

## POSTSCRIPTUM

Le Bulletin de 1964–65 du Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines, Paris 1966, contient sur les pages 18–21 un rapport succinct de la VIII<sup>ième</sup> session de l'Assemblée générale, tenue à Copenhague du 15 au 18 septembre 1965. A cette occasion s'est tenue, les 16 et 17 septembre, le Colloque scientifique sur le thème *Nord-Sud*, dont nous publions ici les communications. Dans le rapport de l'Assemblée on trouve une liste des membres et des invités. Dr. CHARLES E. ODEGARD, président de l'Université de Washington, Seattle (Wa), Etats-Unis, président du CIPSH de 1959 à 1965, a dirigé magistralement et l'Assemblée générale et le Colloque.

Les 4 premières Assemblées générales du CIPSH étaient sans Colloque. Ont y participé des représentants de toutes les organisations des disciplines humanistiques, dont le CIPSH est l'unité supérieure. Le but était de discuter les finances pour pouvoir préparer un budget à proposer à l'UNESCO, notre déesse de fortune.

Mais alors le toujours regretté CARSTEN HØEG, professeur de la philologie classique à l'Université de Copenhague, président du CIPSH de 1957 à 1959, a jugé gaspillage de rassembler tant de savants des quatre coins du monde sans leur donner occasion de déverser quelque peu de leurs richesses professionnelles, acquises pendant une vie vouée aux humanités.

C'est ainsi qu'à la V<sup>ième</sup> session à Ann Arbor, Michigan, fut joint un Colloque sur «Le rôle des humanités dans un monde dominé par la technique», ou, plus bariolé dans le texte anglo-américain: «How can the classical ideals subsist in an urbanized and technicalized world?»

Le colloque fut un succès marqué, grâce surtout aux contributions de la part des représentants du Japon et de l'Inde, nous

révélant l'identité surprenante du problème envisagé dans leurs milieux culturels à eux – et grâce à la récapitulation inoubliable par cet éminent historien britannique qu'était Sir CHARLES WEBSTER.

Depuis, on n'aimerait pas s'imaginer une Assemblée générale du CIPSH sans Colloque.

En 1961, à Tokyo, on a discuté «L'homme et la conception de l'histoire en Orient»; en 1963, à Mexico, «Spontanéité et adaptation dans le développement des civilisations». Ici, la discussion s'est portée surtout sur le phénomène nommé «acculturation» en Amérique latine, quand les aboriginares furent frappés par l'influence européenne. A vrai dire, au Japon, «l'Orient» du thème fut surtout l'Extrême Orient – comme en 1959, à Ann Arbor, la discussion s'est orientée grandement vers l'Amérique du Nord.

Quand on a décidé, en 1963, à Mexico, d'accepter pour 1965 l'invitation, issue déjà 1961 à Tokyo de la part du gouvernement danois, de tenir une session de l'Assemblée générale du CIPSH à Copenhague, c'était, à la lumière des trois colloques précédents, bien naturel d'envisager comme thème du Colloque de Copenhague *Nord-Sud*.

Et quand en 1965 l'Assemblée de Copenhague et le Colloque *Nord-Sud* furent des réalités, notre Académie sous la présidence du Dr. JOHANNES PEDERSEN s'y est vivement intéressée. Le président a reçu les membres de l'Assemblée et les participants au Colloque dans les salles de l'Académie. Ici même, on a installé le Bureau, tandis que les séances de l'Assemblée et du Colloque avaient lieu dans les locaux plus spacieux de l'Université de Copenhague, que le Dr. CARL IVERSEN, Recteur, a gracieusement mis à notre disposition. L'Académie a délégué un bon nombre de ses membres au Colloque, et a aussi fait inviter des savants danois hors de l'Académie à y prendre part.

Sur l'initiative de son président, l'Académie a finalement décidé de faire paraître parmi ses publications ce rapport des communications faites au Colloque, et de le mettre à la disposition des participants au Colloque suivant qui se tiendra à l'occasion de la IX<sup>ième</sup> session de l'Assemblée générale du CIPSH à Bucarest en septembre 1967.